

16h-17h30 **Table ronde n° 3 : L'avenir des diasporas. Nouveaux liens, nouveaux outils**

Intervenant : Aouatif El Fakir, PhD.

Titre: la communauté de développement solidaire, un nouveau lien entre migration et développement.

Résumé:

La Communauté de Développement Solidaire (CDS) a comme but de créer un lien fort entre diasporas et développement socio-économique des territoires; territoires dans les pays d'origine mais aussi dans les pays d'accueil. La CDS s'inspire des communautés en ligne qui se créent autour de projets de développement informatique. Elle s'appuie sur une plateforme numérique et les réseaux sociaux pour impliquer des individus dans des projets de développement. La plateforme joue le rôle d'une vitrine exposant et expliquant les projets de développement qui ont besoin de contributeurs alors que les réseaux sociaux suscitent et animent les communautés solidaires qui se créent autour de ces projets.

En d'autres termes, une Communauté de Développement Solidaire est ancrée dans un territoire donné et ouverte à la contribution des migrants ou de toute personne souhaitant contribuer au développement. Elle se construit par la mise en commun de connaissances, informations, réseaux, projets, financements solidaires, investissements et par la création d'espaces interactifs d'apprentissage.

La Communauté de Développement Solidaire (CDS) a comme but de connecter les diasporas et le développement socio-économique des territoires; territoires dans les pays d'origine mais aussi dans les pays d'accueil.

L'idée de la CDS a émergé face au constat suivant : les jeunes migrants ou issus de l'immigration n'ont pas le même niveau d'engagement que leurs aînés dans le développement et la solidarité avec les pays d'origine.

C'est le résultat de profondes mutations qu'a connu la migration : la double appartenance et la double culture, une féminisation plus grande, une instruction plus élevée et l'émergence de l'individu dans des sociétés communautaires traditionnellement.

Ces individus agissent de moins en moins sous injonction sociale de leur pays d'origine ou leur communauté dans les pays d'accueil. Ils peuvent s'engager mais ponctuellement et dans des projets qu'ils auraient choisis librement. Comment alors les motiver et les mobiliser dans le développement de leurs régions ou pays d'origine ?

La CDS s'inspire des développeurs informatiques en open source qui créent une communauté pour développer un logiciel, une application, un programme informatique en accès libre. Nous pouvons faire facilement le parallèle avec le développement : il s'agit de travailler en commun pour l'intérêt de tous.

Mais, les communautés de développeurs sont des communautés de pratique qui se forment « spontanément » alors que la CDS est une communauté pilotée par un acteur fédérateur. Elle pourra devenir à terme une communauté de pratique de développement solidaire mobilisant les diasporas.

La CDS s'appuie sur une plateforme numérique parce que le numérique est l'univers où vivent les jeunes, le paradigme où ils réfléchissent, le langage qu'ils parlent. Pour mobiliser les jeunes dans le développement en l'occurrence, il faut entrer dans le numérique et l'utiliser de façon pertinente et efficace. La plateforme joue le rôle d'une vitrine exposant et expliquant les projets de développement d'un territoire qui ont besoin de contributeurs alors que les réseaux sociaux suscitent et animent les communautés solidaires qui se créent autour de ces projets.

La CDS propose, non pas un engagement associatif de longue haleine, mais la contribution ponctuelle à un projet de développement ; non pas à la façon du crowdfunding mais à la façon des communautés open source. En d'autres termes, chacun peut jouer un rôle utile au sein de la CDS. On peut être lanceur d'idée, animateur, expert. On peut apporter au projet des connaissances, des compétences, du réseau, des informations, des participations financières, etc.

La CDS est ainsi ouverte aux contributions différenciées de tous ses membres qui peuvent jouer un rôle quel que soit leur statut social, leur âge ou leur origine du moment qu'ils adhèrent au projet. Les relations sont donc réciproques et non hiérarchiques. C'est ainsi que la CDS apporte deux éléments importants :

- Des espaces **d'apprentissage** interactif où l'on produit et utilise des connaissances et des compétences pour résoudre un problème donné et augmenter la capacité d'innover ;

- Une identité **inclusive** qui fédère les membres : nous travaillons pour le développement, pour le bien commun. Chacun est bienvenu avec ce qu'il sait faire et nous sommes tous égaux.

Dès sa conception, les jeunes sont la cible de la CDS pour deux raisons : Ils représentent la relève pour maintenir et entretenir les réseaux diasporiques et les liens entre pays d'origine et pays d'accueil. Les jeunes détiennent aussi des ressources nécessaires pour le développement mais aussi les difficultés et les risques que l'on connaît.

Plus précisément, la CDS s'appuie sur une plateforme numérique qui s'appelle <http://www.cds-maroc.net> et sur les réseaux sociaux pour impliquer des individus dans des projets de développement. La plateforme joue le rôle de vitrine exposant et expliquant les projets de développement de la région Souss-Massa qui ont besoin de contributeurs alors qu'un community manager et les porteurs de projets suscitent et animent les communautés solidaires qui se créent autour de ces projets via les réseaux sociaux.

J'étais à l'initiative de la CDS au sein de l'association Migrations et Développement. La CDS est expérimenté depuis 2 ans dans la région de Souss-Massa au Maroc grâce à un financement de La coopération Suisse à hauteur de 180.000 €. Une capitalisation est en cours pour savoir comment dupliquer le concept.

Par rapport aux politiques en matière de migration et développement, la CDS présente plusieurs originalités :

- La CDS est ancrée dans un territoire donné avec des acteurs de développement local et non pas de lointains acteurs nationaux ou supranationaux dont la diaspora peut se méfier;
- Un projet concret comme « entrée » contrairement à de grands programmes de mobilisation de diasporas. Il y a un porteur de projet, des besoins et la possibilité de contribuer ponctuellement.
- Le numérique comme vecteur de mobilisation, d'interactions et de création de nouveaux réseaux autour d'une thématique ou un territoire donné.
- Les valeurs positives de la CDS qui crée une identité inclusive et suscite l'adhésion.

Enfin, le défi de la CDS réside dans l'identification des membres de la diaspora mobilisables pour le développement au-delà des réseaux habituels ainsi que leur fidélisation. Cette identification peut se faire avec des outils informatiques basés sur les patronymes ou capables de retracer les trajectoires diasporiques ou encore les traces numériques des diasporas. La fidélisation des communautés créées de développement solidaire pourra se faire par l'animation digitale. Mais, ce sont des pistes encore à explorer grâce à des financements et de collaborations à l'avenir.

